



Appel à articles : **CHRONOTOPIES : des expériences du temps**

Proposé par Catherine Deschamps (anthropologue), Alain Guez (architecte et urbaniste), Luc Gwiazdzinski (géographe)

Cet appel à articles vise à saisir d'une part les expériences concrètes du temps, d'autre part ses capacités d'analyse. Il veut mettre le doigt sur les temporalités contenues dans (et construites par) les lieux et les situations. Entre « espace d'expérience et horizon d'attente » chers à l'historien Reinhart Koselleck, entre temps vécus, ordinaires, extraordinaires, qui durent, disparaissent, narratifs, imaginaires, collectifs, individuels, critiques, créatifs, politiques ou prospectifs..., il s'agit de faire des différentes approches du *chronos* un objet et un outil en soi, plutôt qu'un simple élément de composition des contextes, au côté du *topos*, entendu lui-même dans sa grande variété d'expressions sociales.

De la prévisibilité à l'incertitude, l'espérance à la crainte, la pérennité à la rythmicité, la linéarité à la circularité, ou encore de la quotidienneté à l'événement, la matérialité physique ou numérique des lieux contribue à construire des univers tour à tour polychroniques, dyschroniques ou encore anachroniques. Ces univers entrent en résonance avec les représentations sociales du monde, les actions et les attendus contemporains. Parmi ces attendus, il y a notamment l'injonction à prendre soin de la planète au présent pour espérer son avenir.

Ce dossier thématique invite à considérer différents régimes et échelles temporels et à potentiellement mettre en critique la prétendue linéarité du progrès. Qu'il s'agisse de plasticité, de permanence, de rythmicité ou d'impermanence des pratiques spatiales, des cycles et de la longévité de la matière et plus largement des ressources, ou encore de la pérennité des infrastructures, les relations entre humains et milieux sont à la fois situées et synchronisées d'une part, et déterritorialisées et désynchronisées par la technique autant que par l'imaginaire d'autre part. En effet, des régimes d'historicité et de temporalités pluriels sont aujourd'hui en tension dans les sociétés occidentales avec des risques hégémoniques d'accélération aliénante, de dérive présentiste, de patrimonialisation muséifiante, d'interprétation du présent et de l'avenir par analogie confusionniste avec le passé ou, à l'inverse et selon Ulrich Beck, de rapport au contemporain régi non plus par le passé, mais par les incertitudes et inquiétudes du futur. Mais l'accroche entre régimes d'historicité et temporalités ouvre aussi des mondes possibles, permettant de revisiter les pratiques du présent par une approche contre-factuelle des passés comme y invite Patrick Boucheron, et un envisagement raisonné des propositions d'actions.

Pour aborder ces points, six angles sont proposés, non exclusifs d'autres focus possibles et par ailleurs plus imbriqués que ne le laisse supposer leur présentation sous forme de liste. Dans tous les cas, des enquêtes de terrain sont le fondement des montées en théorie.

→ **Chronotopies**

Selon Mikhaïl Bakhtine, le chronotope suppose que le temps et le lieu sont insécables et constituent conjointement la trame de l'action romanesque ou réelle. La chronotopie de Sandra Bonfiglioli est quant à elle une traduction dans les disciplines conventionnellement spatiales, de cette même approche conjointe. Il s'agit ici de penser les pratiques dans une parfaite articulation spatiale et temporelle et l'apport heuristique de cette association.

→ **Entre permanences et impermanences**

Dans une actualisation des tensions entre lesdites « modernités » et « traditions », cet angle veut interroger ce que ces conceptions divergentes mais idéalisées du monde et de ses temps font aux réalités sociales ou, réciproquement, comment permanences et impermanences cohabitent ou s'affrontent dans des quotidiens, des imaginaires, des doctrines.

→ **Les amplitudes de la durée, entre crise et projection**

L'accélération du changement climatique et les débats sur le capitalocène ou l'anthropocène obligent à repenser la longue durée. Et pourtant, l'histoire du changement climatique par exemple n'est pas nouvelle. Il s'agit de questionner, appliqué à un univers spatial donné – y compris les univers virtuels – ce que penser les choses dans le temps long, le temps intermédiaire ou dans l'urgence fait à la recherche.

→ **Les répétitions imaginaires, politiques et pratiques**

Les millénarismes religieux ou politiques, les âges d'or et les chutes, les répétitions des malheurs, les sentiments de revoyure... Ce sont là autant de phénomènes qui de la bête du Gévaudan à la crainte du bug de l'an 2000 ou la réélection de Donald Trump sont à saisir comme des temps à la fois récurrents et spectaculaires qui troublent l'ordre d'un quotidien ordinaire.

→ **Agencements et chorégraphies**

Les chorégraphies, c'est-à-dire les arts du mouvement, pensent à la fois ce qui perdure et ce qui se transforme en termes pluriels : organisationnels, programmatiques, matériels, symboliques, esthétiques ou encore stratégiques, opérationnels, tactiques et politiques. Ce focus vise à questionner les formes d'agencements pérennes et temporaires qui dessinent des chorégraphies humaines et non humaines.

→ **Le temps comme outil heuristique de décryptage**

Dans cette dernière proposition, les temporalités, dans leurs différentes déclinaisons et dans les paradoxes de leur approche, ne sont pas tant l'objet de la recherche qu'un outil d'analyse et d'ordonnancement systématique des matériaux d'enquête. Il s'agit alors de mettre en avant ce que penser les temps apporte à la compréhension d'un terrain donné.

Les propositions d'article (1500 signes + les coordonnées et attachements institutionnels) sont à envoyer pour le 30 avril 2025 à minuit au plus tard :

- au secrétariat du Journal des anthropologues : secretariat.afa.01@gmail.com
- à Catherine Deschamps : catherine.deschamps@paris-lavillette.archi.fr
- à Alain Guez : alain.guez@paris-malauquais.archi.fr
- à Luc Gwiazdzinski : luc.gwiazdzinski@toulouse.archi.fr

Après une première sélection sur propositions, les articles retenus (entre 32 000 et 40 000 signes selon leur nombre) seront à envoyer aux mêmes adresses pour le 15 septembre 2025 au plus tard. Des **évaluations en double aveugle** auront ensuite lieu, qui occasionneront de nouveaux aller-retours avec les auteurs et autrices.

Le fonctionnement du *Journal des anthropologues* et ses **normes éditoriales** sont à lire et respecter sous peine d'un refus de publication :

[Fonctionnement & Normes éditoriales – ASSOCIATION FRANÇAISE DES ANTHROPOLOGUES](#)

La publication du numéro « CHRONOTOPIES : des expériences du temps » est prévue pour le dernier trimestre 2026.